

approchai en sondant jusqu'à une lieue & demie, & je fis mouiller ma Division par dix-huit brasses d'eau fond de vase. J'envoyai en même temps un Officier pour sonder; il me rapporta qu'il étoit facile à nos Vaisseaux d'approcher de très-près le fort; & je fus assuré que si les ennemis se proposoient de faire quelque résistance, le *Sceptre* pouvoit facilement les réduire; tous mes préparatifs furent faits dans l'instant pour la descente, mais la nuit étoit devenue fort noire & la marée contraire. Les Chaloupes ne se mirent en marche qu'à deux heures du matin: on débarqua sans obstacles à trois quarts de lieues du fort qui étoit bâti en pierre de taille, & paroissoit en état de faire une vigoureuse défense. Le sieur de Rostaing marcha avec sa Troupe jusqu'à portée de canon, où il fit halte; & n'apercevant de la part des ennemis aucune disposition de défense, il envoya sommer le fort de se rendre. On ne fit aucune difficulté: les portes lui furent ouvertes; le Gouverneur & sa garnison se rendirent à discrétion. »

« Il y avoit dans ce fort une très-grande quantité de marchandises de toute espèce; l'artillerie étoit dans le meilleur état possible; tous les magasins étoient couverts en plomb. »

« N'ayant pas un instant à perdre pour achever mes opérations dans la baie d'Hudson, je me déterminai à tout brûler, excepté quelques pelleteries de castor & autres, qui ont été embarquées sur l'*Astrée*. J'ai donné aux Sauvages tout ce qu'ils ont voulu emporter, sur-tout de la poudre & du plomb; ces peuples vivant uniquement de leur chasse. »

« Je mis à la voile le 11, pour le fort d'Yorck, chef-lieu de tous les établissemens anglois dans cette baie; mais j'éprouvai ici des difficultés bien plus grandes encore que celles que j'avois eues à vaincre depuis mon entrée dans cette mer. Je savois que la côte étoit pleine d'écueils; je n'avois point de Cartes, nos prisonniers s'obstinoient à ne me donner aucun éclaircissement; enfin après des précautions infinies, des risques de toute espèce, que le *Sceptre* & les deux Frégates ont courus, en naviguant par six ou sept brasses, fond de roche, je suis parvenu à la vue de l'entrée de la rivière Nelson, où j'ai mouillé le 20 Août, à environ cinq lieues de terre.

J'avois heureusement joint à ma Division trois bateaux pontés pris au fort du Prince-Walles, qui m'ont été du plus grand secours. J'en avois confié le commandement aux sieurs du Bordieu, Enseigne de Vaisseau, Suédois; Dorié, Lieutenant de Frégate; & Carbonneau, Garde de la Marine. Il est impossible de mieux servir que n'ont fait ces trois Officiers, sondant en avant, & allant à la découverte de la rivière des Hayes, sur laquelle est situé le fort d'Yorck, & dont je savois que les approches étoient presque impraticables pour de gros Bâtimens. Le 18 Août, les sieurs du Bordieu & Carbonneau, chacun dans leur bateau; & le S.^r Lefebvre, Officier auxiliaire, dans le Canot du *Sceptre*, prirent une exacte connoissance de cette rivière. Je les attendois au mouillage à 8 lieues au large, hors de vue de terre. Ils firent un relevé exact des sondes; & de retour à bord, ils y pilotèrent ma Division. Le 20 Août au soir elle mouilla par un très-bon fond de vase. Je me disposai à partir pour faire ma descente, le 21 au matin, avec le commencement du flot; je crus devoir me mettre moi-même à la tête des Chaloupes, n'ayant rien à craindre par mer du côté de l'Ennemi; le grand éloignement des Vaisseaux pouvoit faire naître à la garnison des projets de défense, dont celle du fort du Prince-Walles n'avoit pu avoir l'idée, par la facilité que mon Vaisseau avoit d'approcher de ce dernier établissement; je donnai ordre au Chevalier de Langle de me suivre, & je chargeai le sieur de la Jaille du commandement de la Division, l'assurant que, la descente faite, je me rendrois à bord de mon Vaisseau, & laisserois le Chevalier de Langle chargé du commandement des Chaloupes, qui devoient rester à terre jusqu'après la réduction du Fort. »

« L'île des Hayes, sur laquelle est situé le fort d'Yorck, est à l'embouchure d'une grande rivière, qu'elle divise en deux branches; celle qui est devant le Fort, s'appelle la rivière des Hayes; l'autre, la rivière Nelson. Je savois que tous les moyens de défense étoient sur la rivière des Hayes; il y avoit de plus un Vaisseau de la compagnie d'Hudson, portant 26 canons de neuf, mouillé à l'embouchure; cette rivière est d'ailleurs pleine de bancs, les courants